

BRUAY-LA-BUISSIÈRE

Les hébergés racontent les maisons relais, « source d'espoir » pour réapprendre à vivre

Les structures d'accueil comme les maisons relais, pensions de famille ou logements accompagnés sont une étape essentielle pour que les personnes démunies reprennent leur vie en main. Ce mardi, dans le cadre du forum des réussites, le foyer de jeunes travailleurs a accueilli douze structures qui ont témoigné de leur action.

Vicky Brisse (Clp) | 31/05/2018

[Partager](#) [Twitter](#)

La Fédération des acteurs de la solidarité des Hauts-de-France regroupe 65 associations qui gèrent 200 structures. « *Il faut trouver des solutions pour les personnes qui présentent un parcours de vie chaotique, souligne son président Philippe Dumoulin. Nous luttons contre l'isolement pour qu'elles puissent retrouver le goût de vivre décemment. Les maisons relais leur ouvrent leurs portes le temps qu'elles veulent.* » Leur accès est conditionné par plusieurs critères : avoir plus de 40 ans, ne pas avoir de logement et toucher moins de la moitié du RSA. »

« Bouée de sauvetage »

Les hébergés réapprennent les gestes du quotidien : ménage, cuisine, courses... Géry Philippo, 59 ans, de Lambersart a connu bien des galères avant de pouvoir s'installer. « *J'étais à la rue, raconte-t-il. Une assistante sociale m'a aidé et depuis 2008, j'occupe un appartement dans une maison relais. Je me sens mieux et je me reconstruis.* »



Géry Philippo témoigne de sa vie chaotique avant son accueil en maison relais.

Charles, 55 ans, expulsé de son logement, a trouvé refuge à la maison relais d'Haillicourt depuis le 9 janvier. « *J'étais dans la mouise, la structure m'a accueilli avec mon chien Balou. Ça a été ma bouée de sauvetage, une source d'espoir pour avancer.* »

La fédération reçoit des aides de l'État, par le biais de l'agence régionale de la Santé et de la direction départementale de la Cohésion sociale. À l'échelle nationale, 7 500 places seront créées d'ici 2021, dont 864 dans les Hauts-de-France.